Paris, 21 Octobre 1885

Mon cher maître

J'ai appris dernièrement votre nomination de membre de la Société impériale des naturalistes de Moscou ; permettez-moi de vous présenter toutes mes félicitations.

Je vais bientôt faire ma demande de sursis pour le service militaire ; voudrez avoir la bonté de me faire un certificat constatant que j'ai encore besoin de cette année pour la préparation de mon Doctorat.

Je vous demanderai aussi un certificat me permettant de toucher la bourse de 1200 f que vous m'avez fait obtenir.

Je continue mes études sur les Astérides en attendant avec impatience le moment de partir à Banyuls ; j'ai retrouvé dans cette famille un fait signalé chez la Comatule par M. Perrier : la formation des organes génitaux aux dépens de la glande ovoïde. Dans le jeune âge, les

LABORATOIRE ARAGO
ARCHIVES PROPRIETE PUBLIQUE

vaisseaux génitaux et le cercle anal contiennent à leur intérieur un prolongement de la glande ovoïde ; ce prolongement est rempli de cellules. A l'endroit où se trouvera plus tard l'organe génital, on voit ce prolongement s'épaissir, refouler devant lui la paroi du vaisseau et former ainsi un organe entouré de toutes parts d'un sinus sanguin. Plus tard par un processus spécial, le prolongement stérile du bourgeon ainsi évaginé, mais subsiste toujours, soit inutile et inactif, comme chez presque toutes les Astéries, soit qu'il se transforme en glande formatrice de corpuscules sanguins, comme chez l'Asterias glacialis et l'Ast. rubens. La glande ovoïde cumule ainsi deux fonctions, dans le jeune âge, elle contribue à la formation des organes génitaux ; ensuite elle se transforme en glande formatrice de corpuscules.

Les données que j'ai recueillies sur ce processus de formation ne sont pas encore assez nombreuses pour me permettre d'affirmer les détails ; mais j'espère qu'à Banyuls, je pourrai les compléter par l'étude de très jeunes Astéries.

J'espère que je pourrai vous revoir avant mon départ pour la station.

Je voudrais bien pouvoir rassembler sous un même nom toutes ces glandes formatrices de corpuscules sanguins, la glande pseudo-cœur, la glande de la cavité générale, les corps de Cuénemann et les vésicules de Poli ; j'avais pensé aux noms de glandes sanguines, glandes lymphatiques, peut être ne sont-ils pas suffisamment explicites ; j'ai encore recours cette fois à vos bons conseils, dont j'ai reconnu si souvent la justesse et l'utilité.

Veuillez agréer, mon cher maître, avec tous mes remerciements, l'expression de mon affectueux dévouement

L. Cuénot

Beauvais, 26 Avril 1888

Mon cher Maître

J'ai encore recours à votre bonté pour obtenir une bourse destinée à subvenir aux frais d'une année de voyage et d'étude.

Vous savez que mes ressources personnelles sont très modestes ; d'autre part j'ai commencé dans vos laboratoires à Roscoff et à Banyuls un certain nombre de travaux que je n'ai pu terminer, notamment un mémoire sur le sang et sa formation dans la série animale, surtout chez les Invertébrés, et des recherches sur le développement et la morphologie des Echinodermes.

C'est à mon grand regret que

ARCHIVES LABORATOIRE ARAGO PROPRIETE PUBLIQUE

j'ai été forcé d'interrompre ces travaux, que je ne puis mener à bonne fin que dans vos laboratoires maritimes.

Je vous prie, mon cher Maître, de vouloir bien demander pour moi au Conseil une bourse de voyage de 3000 francs destinée à étudier pendant l'année 1888-89 au bord de la mer, afin de terminer mes travaux commencés.

Veuillez agréer, mon cher Maître, l'expression de mon respectueux dévouement.

L. Cuénot

docteur ès sciences naturelles

Beauvais, 28 Juin 1888

Mon cher Maître

Comme vous pouvez le croire, la nouvelle que vous m'annoncez m'a profondément attristé, d'abord pour mon compte personnel et aussi parce que je ne puis voir sans tristesse ce détestable esprit d'intrigue, qui est le fort de la Porte d'or, prévaloir sur la valeur scientifique la plus incontestée de notre époque.

Je vous en prie, mon cher Maître, ne m'abandonnez pas; je n'ai de recours qu'en vous; je ne me laisserai certes pas aller au découragement, car

LABORATOIRE FRANCO ARCHIVES PROPRIETE PUBLIQUE

J'ai une ferme envie de lutter dans la mesure de mes forces contre cet accaparement de tout par des individus qui au fond aiment si peu la science.

Vous les vrais travailleurs devraient se réunir autour de vous, former une association qui leur permette de résister à cet esprit de parti, car je vois bien par tous mes camarades que partout c'est la même lutte contre le même ennemi, en chimie, en physique comme en zoologie.

Excusez moi, mon cher Maître, mais je me laisse aller à l'indignation qui s'empare de moi chaque fois que j'apprends quelque nouveau fait touchant certains Messieurs du Muséum.

Je vous remercie beaucoup des planches que vous m'avez envoyées; M. Reinwardt m'avait adressé en même temps les épreuves à corriger du texte, de sorte que j'y ai introduit immédiatement les numéros des planches.

Veuillez agréer, mon cher Maître, l'expression de mon profond respect et de ma reconnaissance

L. Cuénot

Paris, 20 Novembre 1889

Mon cher Maître

J'ai des nouvelles un peu meilleures à vous annoncer cette fois ; comme vous me l'aviez conseillé, j'ai été voir aujourd'hui M. Liard pour tâcher d'en tirer quelques éclaircissements :

« La place de Lyon est donnée, m'a-t-il dit, il n'y faut plus penser ; c'est simplement un transfert qui s'imposait, et qui d'ailleurs n'a pas été demandé par le transféré. Mais le poste qu'il occupait est vacant, et comme le candidat que je vous opposais se retire, vous avez chances d'y arriver ».

Ce candidat dont les titres étaient

ARCHIVES LABORATOIRE "ARAGO" PROPRIÉTÉ PUBLIQUE

supérieurs, c'est M. Viallanes, qui paraît-il, s'était mis sur les rangs et maintenant se retire.

Je pense que ce poste vacant est Nancy ; mais je n'en sais pas plus long. Comme je ne suis sûr de rien, je ne puis écrire à personne ; si vous voyiez quelque chose à faire d'important, veuillez avoir la bonté de me l'écrire.

J'ai été Jeudi dernier au cours du transformiste de la Sorbonne ; il n'a rien dit d'extraordinaire ; il a recommandé de faire des thèses sur des sujets transformistes, en "blaguant" (passez moi le mot) les petites thèses anatomiques qui sont à la mode aujourd'hui, ce qui par parenthèses, m'a paru assez hardi chez un Normalien. Pendant toute la leçon, il se promène de long en large sur l'estrade, ce qui est supérieurement agaçant ; comme vous me l'aviez dit, il parle comme s'il était Darwin en personne ; il a une infatuation révoltante. Toutefois il traite un sujet si intéressant qu'il est intéressant malgré tout ; je n'ai jamais mieux senti quelle est la part considérable qui est laissée à l'hypothèse, dans cette magnifique théorie qui n'a guère fait que soulever un moment le voile d'Isis pour le laisser retomber ensuite ; l'avenir est peut-être au transformisme expérimental. En tous cas jusqu'ici il n'a fait que parler de l'influence des climats sur les animaux, choses fort connues, sans émettre aucune idée originale.

Veuillez agréer, mon cher Maître, l'expression de mon profond respect

L. Cuénot

FACULTÉ
DES SCIENCES

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

ACADÉMIE DE NANCY

Nancy, le 18 Avril 1890.

Mon cher Maître

Durant mon voyage à Paris, j'ai eu le regret de ne pas vous voir, puisque vous veniez de partir à Banyuls.

Je désirerai faire des corrections assez importantes au manuscrit que Joseph vous a remis à votre arrivée à Paris, traitant du sang et des glandes lymphatiques des Invertébrés ; j'aime mieux les faire sur le manuscrit que sur les placards, par économie pour les Archives, et parce que c'est plus commode.

Puisque je n'ai pu faire ces corrections

LABORATOIRE ARAGO
ARCHIVES
PROPRIÉTÉ PUBLIQUE

à Paris, veuillez vous avoir la bonté de
m'envoyer mon manuscrit par la poste,
(je n'ai pas besoin des planches), je
vous le retournerai dans les huit jours,
sans faute.

J'aurai besoin pour un travail sur
les Echinodermes que je fais en ce moment,
d'examiner quelques Ophiures vivantes de
grande taille ; ~~ne pourriez vous pas~~ je
vous demanderai deux ou trois exemplaires, pas
plus, des grandes Ophiures de Banyuls, Ophio-
glypha lacertosa ou Ophiura lacertosa, l'un
ou l'autre, cela m'est indifférent. Le
temps est encore assez froid, pour qu'ils arri-
vent vivants à Nancy.

Veuillez agréer, mon cher Maître, l'ex-
pression de mon profond respect et de mon
affectueux dévouement

L. Cuénot

FACULTÉ
DES SCIENCES

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

ACADÉMIE DE NANCY

Nancy, le 3 Mai 1890.

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

Mon cher Maître

Il est arrivé au laboratoire, venant de Banyuls un bocal renfermant deux grands Ophioglypha lacertosa ; ils sont arrivés morts, mais en très bon état pour les études histologiques que je désirais entreprendre sur cette espèce.

Le bocal et la boîte ont été renvoyés au laboratoire Arago.

Par la même occasion, je puis vous accuser réception de la lettre que vous adressez à M. Friant, au sujet des Murex qu'il vous avait demandés.

Veuillez agréer, mon cher Maître, l'expression de mon profond et respectueux dévouement

L. Cuénot

FACULTÉ
DES SCIENCES

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

ACADÉMIE DE NANCY

Nancy, le 6 Mai 1890.

Mon cher Maître

M. Viard me charge de vous accuser réception ~~d'un colis~~ venant de Banyuls de deux bocaux renfermant 12 Murex brandaris, bien vivants.

Je vous demande pardon de vous avoir envoyé mon manuscrit, j'irai probablement à Paris à la fin du mois pour le Congrès des Sociétés savantes, et je vous le demanderai à ce moment là, ou à M. Reinwald, si c'est lui qui l'a.

Veuillez agréer, mon cher Maître, l'expression de mon profond respect

L. Cuénot

LABORATOIRE ARAGO
ARCHIVES
PROPRIÉTÉ PUBLIQUE

Nancy, 28 Novembre 1890

Mon cher Maître

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint une note sur les systèmes nerveux des Echinodermes ; je serai heureux si vous voulez bien la présenter à l'Institut

Nous avons reçu un magnifique envoi d'Actinies de Roscoff et de Banyuls ; j'essaye en ce moment d'en conserver quelques unes vivantes comme le fait Joseph à la Sorbonne ; mais le froid exceptionnel dont nous jouissons en ce moment me paraît leur être préjudiciable.

Veuillez agréer, mon cher Maître, l'expression de mon respectueux dévouement

L. Cuénot

ARCHIVES LABORATOIRE "ARAGO" PROPRIETE PUBLIQUE

Veuillez agréer, mon cher Maître,
l'expression de mes sentiments respectueux
et dévoués.

L. Cuénot

FACULTÉ
DES SCIENCES

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

ACADÉMIE DE NANCY

Nancy, le 6 Septembre 1891.

ARCHIVES DE L'INSTITUT DE FRANCE

Mon cher Maître

Me voilà revenu de mon excursion au Portel ; je n'avais jamais vu ces grandes plages sablonneuses du Nord, qui contrastent si fort avec les rochers de Bretagne, aussi m'ont-elles vivement intéressé ; comme faune, c'est infiniment moins riche que Roscoff, mais j'y ai vu naturellement des espèces que je connaissais pas, et puis les nouvelles associations d'animaux sont toujours utiles à connaître. M. Hallez m'a reçu très cordialement à son laboratoire. Il m'a parlé de la brouille survenue entre Canu et Giard ; je ne

sais s'il vous a dit qu'elle était définitive, Caron est maintenant nommé officiellement préparateur de M. Sauvage, à la Station agricole.

Pendant mon séjour au Portel, je n'ai pas manqué, un Dimanche, d'aller faire un tour à Wimereux, afin de voir — extérieurement — le laboratoire. Quand on pense qu'il a eu le front de se mettre sur le même pied que Rossoff et Bangula, quel toupet! C'est un petit chalet tout délabré, à un étage, qui paraît extérieurement en piteux état, et entouré d'une cour où l'herbe pousse comme dans une prairie. Il est assez loin de la mer; quant à la plage, c'est le type de la plage pauvre, où on ne trouve que du sable, des boules de crocket et des coquilles vides; je m'attendais bien à trouver quelque chose comme cela, mais l'aménagement a dépassé tout ce que je pouvais penser; je ne croirai pas d'un toupet pareil.

J'ai reçu de chez Reinwald toutes les épreuves de mon travail (second tiers) sur le Sang; est-ce que vous voudriez me permettre d'ajouter à la fin du troisième tiers un appendice de trois ou quatre pages au plus, pour citer des travaux qui ont passé durant l'impression et ajouter quelques petits faits? Si cela était possible, je vous enverrai cet appendice d'ici quinze jours ou trois semaines; si cela ne se peut pas, je garderai mes notes pour plus tard; je trouverai bien une occasion pour les utiliser.

FACULTÉ
DES SCIENCES

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

ACADÉMIE DE NANCY

Nancy, le 23 Juillet 1893.

Mon cher Maître

Je quitterai Nancy dans deux jours pour aller au laboratoire de Roscoff, où vous avez bien voulu m'admettre pour le mois d'août ; je m'arrêterai un jour à Paris, et je serai rendu à Roscoff le jeudi 27.

Je me présenterai chez vous Mercredi matin pour vous présenter mes respects et serai bien heureux de vous voir

J'ai écrit à Roscoff à M. Hecht qui se trouve en ce moment à la station et il a dû prévenir Guitel de mon arrivée.

LABORATOIRE ARCHIVES PROPRIETE PUBLIQUE

Veuillez agréer, mon cher Maître,
l'expression de mon profond respect
et de mon affectueux dévouement

L. Cuénot

FACULTÉ DES SCIENCES DE NANCY

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

Nancy, le 6 Avril 189 8

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

Monsieur et vénéré Maître

Je vous serai très reconnaissant si vous voudrez bien faire au laboratoire l'envoi suivant :

Une douzaine d'*Asterina gibbosa* vivantes, provenant de Roscoff, ~~[illegible]~~ de préférence des individus de petite taille.

C'est pour étudier quelques points d'ovogénèse et de spermatogénèse ; c'est en ce moment la saison favorable à cette étude, les animaux étant en pleine maturité sexuelle.

Je prendrai la liberté de vous rappeler que je vous ai demandé autrefois si on ne pourrait pas m'envoyer de Banyuls quelques Rhabdocoelosomes des trottoirs ; on en trouve assez facilement en cassant les trottoirs ; je serai très

Heureux d'avoir cette espèce pour terminer un travail depuis longtemps en train sur les urnes des Siganculiens.

Veuillez agréer, Monsieur et vénéré Maître, l'expression de mon profond respect.

L. Cuénot

Faculté des Sciences de Nancy, 23 Avril 1898

Reçu de Roscoff ce matin

1 panier ; 2 bocaux renfer[illegible]

21 Asterina gibbosa

L. Cuénot

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.

POSTES

10

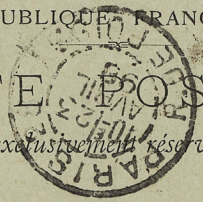
REPUBLIQUE FRANÇAISE

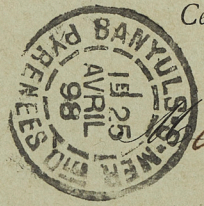
NANCY 6 23 AVRIL 98 MEURTHE ET MOSELLE

MEURTHE ET M. 6 22 AVRIL 98

PARIS 10 23 AVRIL 98

BANYULS S/MER 15 25 AVRIL 98 PYRENEES





Monsieur de Lacaze-Duthiers

membre de l'Institut

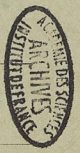
~~7 rue de l'Estrapade~~

à Bagnols s/mer

Pyrénées orientales ~~Paris~~

7 6

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE



751